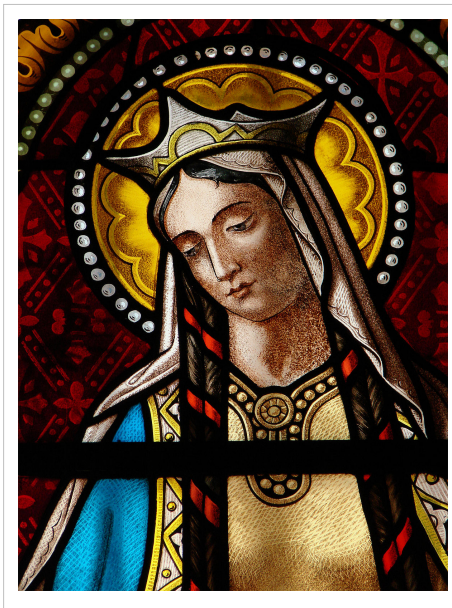


Clotilde (femme de Clovis)

Clotilde de Bourgondie



La reine Clotilde (Vitrail néogothique dans l'église Saint-Martin de Florac)

Titre

Reine des Francs

vers 493 — 27 novembre 511

(environ 18 ans)


Données clés

Prédécesseur Basine de Thuringe

Successeur Ultrogothe

Biographie

Titulature	Reine des Francs
Dynastie	Maison burgonde
Nom de naissance	Crotechildis de Burgundia
Surnom	Sainte Clotilde
Naissance	vers 474 ou 475
Décès	autour de 545 Monastère Saint-Martin de Tours
Père	Chilpéric II de Bourgondie
Mère	Carètène
Conjoint	Clovis Ier de France
Enfants	Ingomer Clodomir, Childebert I ^{er} Clotaire I ^{er} , Clotilde

Sainte Clotilde	
 <p>Sainte Clotilde prie saint Martin, <i>Grandes Chroniques de France de Charles V</i>, f.23r</p>	
reine des Francs	
Décès	3 juin 544, 545 ou 548 Monastère Saint-Martin de Tours
Nationalité	burgonde
Fête	3 juin (Église orthodoxe) ou 4 juin (Église catholique romaine)
modifier ^[1] 	

Clotilde^[2] (du germanique **hlod**, « gloire » et **hild**, « combat »), née vers 474 ou 475^[3] probablement à Lyon, morte autour de 545^[4] à Tours, est une princesse burgonde, devenue reine des Francs en épousant Clovis, qu'elle contribue à convertir au christianisme.

Elle a été canonisée vers 550 ou 560 ; l'Église orthodoxe et l'ancien martyrologe romain la fêtent le 3 juin (*dies natalis*), et l'Église catholique le 4 juin^{[5],[6]}.

Biographie

Origine familiale et jeunesse

Clotilde est la fille du roi burgonde Chilpéric II, fils du roi Gondioc et frère de Gondebaud, Godegisile et Gondemar. Le nom de la mère de Clotilde n'est pas connu. Sa date de naissance est aussi approximative, malgré les apparences.

L'enfance et la jeunesse de Clotilde se déroulent à la cour burgonde sous les règnes de Gondioc, mort dans les années 470, puis de Chilpéric I^{er}, mort vers 480, puis sous le règne conjoint des quatre fils de Gondioc.

Deux d'entre eux, Gondemar et Chilpéric II, père de Clotilde, disparaissent durant les années 480, laissant la place à Gondebaud et Godegisile, seuls rois des Burgondes dans les années 490. Cette disparition de deux des frères est l'objet d'un certain nombre d'interrogations.

La mort du père de Clotilde

Dans son *Histoire des Francs*, Grégoire de Tours donne une version plutôt tragique de la disparition de Chilpéric II :

« Gondioc avait été roi des Burgondes …. Il avait eu quatre fils : Gondebaud, Godégisèle, Chilpéric et Gondemar. Gondebaud égorgea Chilpéric son frère et noya la femme de celui-ci en lui attachant une pierre au cou. Il condamna à l'exil ses deux filles ; l'aînée, qui prit l'habit, s'appelait Croma, la plus jeune Clotilde. Or, comme Clovis envoie souvent des ambassades en Bourgogne, la jeune Clotilde est aperçue par ses ambassadeurs. Comme ils l'avaient trouvée élégante et sage et qu'ils avaient su qu'elle était de famille royale, ils l'annoncèrent au roi Clovis. Sans tarder, celui-ci envoie à Gondebaud une ambassade pour la demander en mariage. Ce dernier n'osant pas opposer un refus la remit aux ambassadeurs, et ceux-ci, amenant la jeune fille,

la présentant au plus vite au roi. Quand il l'eut vue, le roi fut rempli d'une grande joie et il se l'associa par le mariage, alors qu'il avait déjà d'une concubine un fils nommé Thierry. »

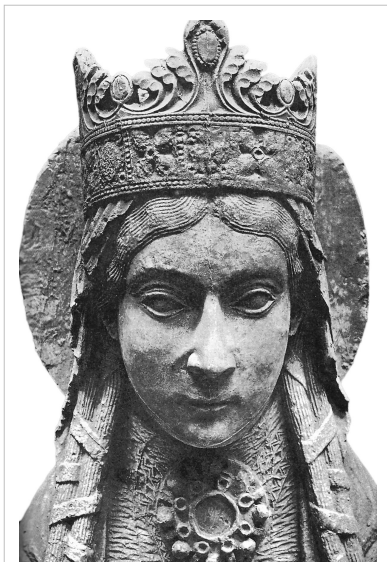
— Grégoire de Tours, *Historia Francorum*, Livre II, paragraphe XXVIII, traduction Robert Latouche, *Les classiques de l'histoire de France au Moyen Âge*, volume 27, p. 116-117, in *La Bourgogne au Moyen Âge*, Académie de Dijon, Centre régional de recherche et de documentation pédagogique, Dijon, 1972.

Selon Grégoire de Tours, le père et la mère de Clotilde ont donc été exécutés par Gondebaud, mais il ne précise pas pour quelles raisons, ni dans quelles circonstances. Clotilde et sa sœur Croma échappent au massacre. Elles sont condamnées à l'exil, mais apparemment, quelques années après, alors que Croma est devenue nonne, Clotilde est présente à la cour de Gondebaud où des ambassadeurs francs la remarquent et la signalent à Clovis, qui la demande en mariage.

Le récit (très court) du massacre a ensuite repris par le *Liber Historiae Francorum*, chronique du VIII^e siècle, qui en augmente la portée tragique en introduisant deux fils de Chilpéric, décapités par l'oncle régicide^[7].

Quoi qu'il en soit de la réalité de cet épisode, Clotilde a reçu à la cour de Gondebaud une éducation non seulement soignée mais aussi chrétienne, sans doute transmise par la reine chrétienne Carétène que l'on pense épouse de Gondebaud.

Reine des Francs



Statue de sainte Clotilde. Notre-Dame de Corbeil. XII^e siècle.

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide ^[8] est la bienvenue !

Elle épouse Clovis vers 493 à Soissons^[9].

Selon Grégoire de Tours, elle a exercé une influence pour l'amener au baptême. Avant cet événement, dont la date n'est pas connue avec une absolue certitude^[10], elle prend même l'initiative de faire baptiser ses deux premiers fils contre l'avis^[réf. nécessaire] de son époux, et ceci, bien que le premier, Ingomer, meure peu après son baptême. Le couple a d'autres enfants, d'abord trois fils, Clodomir, Childebart et Clotaire, puis une fille, Clotilde, qui sont tous baptisés et parviennent à l'âge adulte.

Clovis et Clotilde résident le plus souvent à Clichy, Épineuil, Chelles, Rueil ou Bonneuil. Après sa victoire de Vouillé sur les wisigoths en 507, le roi fait de Paris sa capitale.

Le veuvage à Tours

À la mort de Clovis, Clotilde se retira à Saint-Martin de Tours mais continua vraisemblablement à influencer ses trois fils : Clodomir, Childebart et Clotaire.

Femme politique, elle les amena à monter une expédition contre le royaume burgonde des fils de Gondebaud, vraisemblablement pour venger ses parents assassinés (selon Grégoire de Tours). Suite à cette guerre, son fils Clodomir fut tué à la bataille de Vézeronce.

Elle tenta de protéger les trois fils de Clodomir, mais ne put sauver que Clodoald, le futur saint Cloud, tandis que les deux autres étaient massacrés par leurs oncles.

Pour secourir sa fille envoyée en Espagne dès 511 (et également prénommée Clotilde), elle poussa Childebart à attaquer le mari de celle-ci, le roi wisigoth Amalaric qui la maltraitait. À Tours, elle imposa des évêques burgondes réfugiés auprès d'elle.

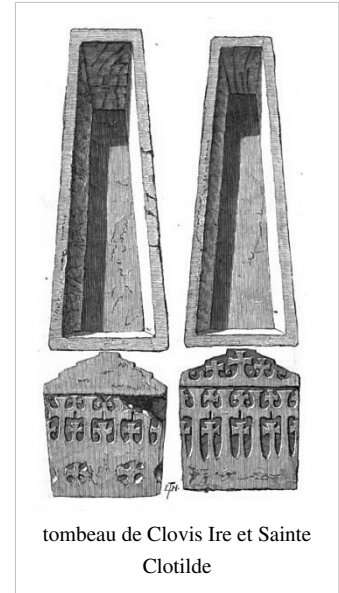
Par ailleurs très pieuse, elle fit ériger un monastère (aux Andelys), agrandir Saint-Pierre de Reims, reconstruire les Saints-Apôtres de Rouen et fut associée à la construction à Paris du monastère des Saints-Apôtres, devenu l'abbaye

Sainte-Geneviève (actuel lycée Henri-IV).

Décès

Elle termina ses jours dans la piété, auprès du tombeau de saint Martin, à Tours où elle mourut, le 3 juin 544, 545 ou 548. Elle fut inhumée par son fils Childebert à Paris aux côtés de son époux Clovis et auprès de ses parents, dans le sacrarium de l'église abbatiale du monastère des Saints-Apôtres qu'elle avait contribué à fonder.

Postérité



Vénération



Vitrail de l'atelier Charles Champigneulle (1895) représentant Sainte Clotilde - Eglise Notre-Dame de Sablé-sur-Sarthe.

Les chanoines de l'abbatiale, fuyant les invasions normandes au IX^e siècle, procèdent à la translation de sa châsse au château de Vivières. Lors du retour de ses reliques à la abbaye Sainte-Geneviève de Paris^[11], la paroisse de Vivières garde sa tête et un bras dans un reliquaire désormais abrité dans l'église. Un pèlerinage national, dédiée à sainte Clotilde, est annuellement organisé par la paroisse de Vivières. L'organisation est, plus précisément, déléguée à la *confrérie sainte Clotilde*^[12] qui bénéficie, depuis le milieu des années 1980, du soutien du centre Charlier. Existant depuis 1947, il se déroule généralement le troisième dimanche de juin.

Sainte Clotilde est particulièrement vénérée dans la Collégiale Notre-Dame des Andelys depuis qu'en 1656, l'église reçut en relique une côte de la sainte^[13].

En 1793, les restes de Clotilde auraient été brûlés^[14] pour éviter aux moines genovéfains, détenteurs de ces reliques, la fureur des sans-culottes et lui épargner la profanation révolutionnaire. Ses cendres sont alors déposées dans l'église Saint-Leu-Saint-Gilles et une partie concédées à la basilique Sainte-Clotilde de Reims.

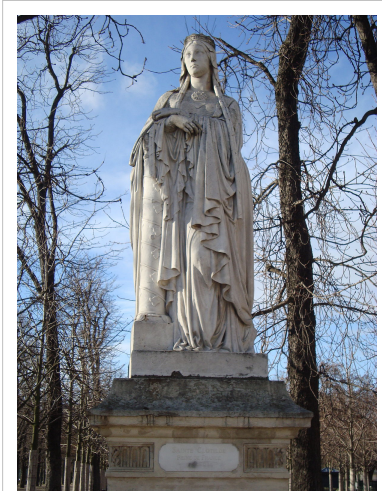
L'église Saint-André de l'abbaye de Chelles conserve également une châsse qui lui est attribuée, de même l'église Sainte-Clotilde de Chambourcy.

Voies publiques

- "Rue Clotilde" : à Paris (5^e arrondissement), Issy-les-Moulineaux
- "Rue Sainte Clotilde" : à Lyon (1^{er} arrondissement)
- "Rue à Clotilde" : à L'Île-d'Yeu, Vendée
- "Avenue Sainte-Clotilde": à Genève, (quartier de la Jonction)

Patronne de l'aviation légère de l'armée de terre

Depuis 1995 l'Aviation légère de l'armée de terre a choisi sainte Clotilde pour patronne. C'est en effet à ses prières que Clovis put être victorieux à Tolbiac en « submergeant l'ennemi sous le feu du ciel », ce qui est précisément aujourd'hui la fonction des hélicoptères de combat de l'armée française.




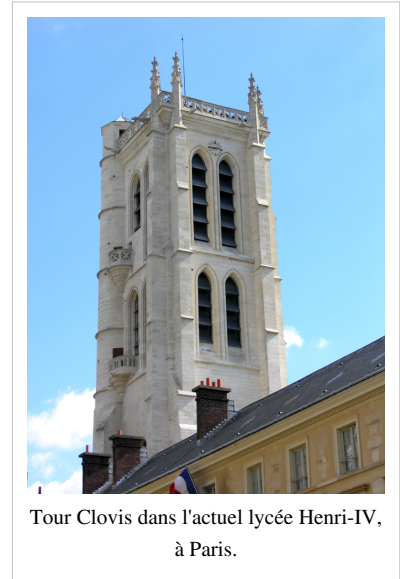
Statue de Clotilde dans la série *Reines de France et Femmes illustres* du Jardin du Luxembourg à Paris.

Notes et références

- [1] [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Clotilde_\(femme_de_Clovis\)&action=edit§ion=0](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Clotilde_(femme_de_Clovis)&action=edit§ion=0)
- [2] Écrite aussi **Chrodichild**, **Chrodechilde**, **Chrodechildis**, en latin **Chrodigildis** ; les formes médiévales du nom (Chlothilde, Clothilde, Clotilde), sont dérivées de ces noms originels.
- [3] selon le Larousse 2011 et également selon Christian Bouyer (*Dictionnaire des Reines de France*, 1992)
- [4] La date traditionnelle de 545 n'est pas certaine ; Stéphane Lebecq, *Les Origines franques*, page 45, indique 544 (*son long veuvage de 511 à 544* ; M. Heinzelmann, "Gallische Prosopographie 260-527", dans *Francia*, 1982, page 584, indique 548, de façon apparemment mieux étayée.
- [5] St Clotilda (<http://www.newadvent.org/cathen/04066a.htm#ES>), Catholic Encyclopedia
- [6] Sainte Clotilde (<http://nominis.cef.fr/contenus/saint/1268/Sainte-Clotilde.html>) sur nominis.cef.fr
- [7] Sur cette affaire, voir notamment .
- [8] [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Clotilde_\(femme_de_Clovis\)&action=edit](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Clotilde_(femme_de_Clovis)&action=edit)
- [9] Christian Bouyer, *Dictionnaire des Reines de France*, Librairie Académique Perrin, 1992 ISBN 2-262-00789-6
- [10] Stéphane Lebecq, page 51, le situe en 498 (sous réserves) ; Régine Le Jan, page 14, en 508.
- [11] Une châsse opulente conservait ses restes. Source : Acta Sanctorum, t. I, p. 293
- [12] Page internet de la *Confrérie sainte Clotilde* (<http://confrerie-ste-clotilde.perso.sfr.fr/>)
- [13] La sépulture de Clovis et la nécropole royale mérovingienne (<http://saintdenis-tombeaux.forumculture.net/t142-la-tombe-de-clovis-qu-est-elle-devenue>)
- [14] Clotilde reine et sainte (http://www.tombes-sepultures.com/crbst_815.html)

Liens externes

- Sainte Clotilde dans les collections du musée des Andelys (<http://www.museenicolaspoussin.fr/index.php/collections/les-collections-religieuses>)
-  Portail de l'histoire



Tour Clovis dans l'actuel lycée Henri-IV, à Paris.

Sources et contributeurs de l'article

Clotilde (femme de Clovis) *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=97483064> *Contributeurs*: 2A01:E35:2E52:6420:71C3:BC6D:23D7:1BDD, 777sms, AUBRIANT, Achille41, Alien4ever, Andrew Dalby, Ange Gabriel, Arsendis, Azoe, Bob08, Brunehaut, Cascou, Cdiot, Celette, Chat de Chester, Clm03, Clodion, EDUCA33E, Eek, Ethaniel, Fafnir, Fan2jncr, Fifi10, Fphilibert, G CHP, Gribeco, Gzen92, Gérald Garitan, Jamin, Jastrow, Jeantosti, Jorge de Burgos, Jplm, Kelson, Kndiaye, LPLT, Litlok, Long John Silver, Ludo33, Lykos, MTDMA, Mandeville, Marge, Matpib, Mats Halldin, Mel22, Mith, Nirol, Odejea, Olivier Mengué, Ousi, Papydenis, Pcouderc, Petrusbarbygere, Phe, Phido, Pj44300, Poppy, Richardbl, Roucas, Rémi, Salsero35, Sammyday, Selbmay, Semnoz, SkyKnows, Stanlekub, Starus, Stéphane33, Theoliane, Tieno, Tom177, Touchatou, Treanna, Ultrogothe, Verbex, Wiolshit, Zetud, 34 modifications anonymes

Source des images, licences et contributeurs

Fichier:Vitrail Florac 010609 12.jpg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Vitrail_Florac_010609_12.jpg *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Vassil

Fichier:Sainte clothilde.jpg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Sainte_clothilde.jpg *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Centpacrr, Diligent, Eusebius, Jbarta, Julmin, Shakko, Sir Gawain, Wst

Image:Gtk-dialog-info.svg *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Gtk-dialog-info.svg> *Licence*: GNU Lesser General Public License *Contributeurs*: David Vignoni

Fichier:Sainte Clotilde.JPG *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Sainte_Clotilde.JPG *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: , improved by Poke2001

File:Tombeaux Clovis Clotilda.jpg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Tombeaux_Clovis_Clotilda.jpg *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Henri Léonard Bordier, Édouard Charton

File:Sable-sur-Sarthe - ND sgw 05.jpg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Sable-sur-Sarthe_-_ND_sgw_05.jpg *Licence*: Creative Commons Attribution-Sharealike 3.0 *Contributeurs*: User:Selbmay

Fichier:Sainte Clothilde.JPG *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Sainte_Clothilde.JPG *Licence*: Creative Commons Attribution-Sharealike 3.0 *Contributeurs*: LPLT

Fichier:lycee-henri-4-tour-clovis.jpg *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Lycee-henri-4-tour-clovis.jpg> *Licence*: Creative Commons Attribution-Sharealike 3.0,2.5,2.0,1.0 *Contributeurs*: AnRo0002, Coyau, Docu, Kajimoto, Olivier, Ronaldino, Wst

Fichier:P history.svg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:P_history.svg *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: User:Kontos

Licence

Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0
[//creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)